

Préservons La forêt des Colettes



LETTRE D'INFORMATION N°11
JUILLET 2026

EDITO

Mine responsable, mine propre, mine verte, tous ces adjectifs tentent désespérément de dissimuler la réalité, aucune mine n'est sans conséquence sur notre santé, notre environnement, notre quotidien. Qu'elle soit en France qu'elle soit ailleurs, qu'elle soit du siècle dernier ou qu'elle soit de demain, le résultat est le même. Et encore une fois l'actualité nous le prouve.

Glomel en Bretagne, c'est aujourd'hui, et c'est une réserve naturelle qui est polluée par une exploitation d'Imerys.

La Bouble, c'est aujourd'hui, c'est la rivière que nous connaissons, et elle est polluée en particulier par un élément dangereux,

le thallium, dont la présence s'explique sans doute par les anciennes mines d'Echassières.

Et moins il y aura d'eau, et plus les pollutions seront prononcées. Et il est clair, à voir les arrêtés sécheresse du département de l'Allier, les inquiétudes du SIVOM, ou celles de EDF au barrage de Rochebut en amont de Montluçon, que le manque d'eau est déjà là.

Alors autoriser une exploitation minière dont on sait déjà qu'elle polluera et dont on connaît les besoins énormes en eau, c'est refuser de voir ce que le climat nous réserve.

Patricia Laederich



IMERYS, ÇA POLLUE

Le directeur d'Imerys Glomel (Bretagne) a reconnu le 23 juin que sa mine a déversé cet hiver 15 millions de litres d'effluents acides dans le cours d'eau qui traverse la réserve naturelle voisine. Les associations portent plainte, les élus de tous bords demandent des comptes et le Parquet de Saint-Brieuc va s'intéresser aux faits. Ces éléments s'ajoutent à l'enquête déjà ouverte par le Procureur de la République de Saint-Brieuc, il y a trois mois pour le versement de 3000 à 3500 litres de produits chimiques dans la nature en 2021.

« Bassins pleins, pompes en panne, désolés ».

Imerys, ça pollue !

POLLUTION ENCORE !!!

Le média REPORTERRE vient de publier une carte des pollution des rivières en France (1). La Bouble est concernée à Echassières avec le dépassement des seuils acceptés pour l'arsenic, le thallium, le cuivre et l'antimoine. Les mêmes polluants se retrouvent logiquement à Chareil-Cintrat, avant de se déverser dans la Sioule.

Le thallium provient surtout de l'industrie minière et de mines abandonnées. C'est un élément dangereux pour la santé à fortes doses.

(1) Établie à partir des données publiques des stations de surveillance, la carte montre les dépassements annuels des seuils de risque par famille de substance et par micropolluant entre 2022 et 2024.) <https://reporterre.net/1-700-rivieres-contaminees-en-partie-la-carte-inedite-de-la-pollution-chimique-des-cours-d-eau-en-France>

LA COMCOM DE ST-POURÇAIN-SIOULE-LIMAGNE DEMANDE UNE ÉTUDE INDÉPENDANTE

Les élus de la Communauté de Communes se sont réunis début juin pour donner leur avis sur la demande par Imerys d'octroi du titre minier de la mine de lithium projetée à Echassières. En fait, les élus ont voté majoritairement, non pour se dire pour ou contre cette demande de titre minier lors de l'enquête publique, mais pour s'accorder sur un texte mi-figue mi-raisin qui réclame néanmoins des garanties sur la ressource en eau et un éclaircissement sur le devenir de la ligne Gannat-Montluçon. Et qui renvoie sur le fond la patate chaude à l'Etat.

Par ailleurs la Présidente de la ComCom a confirmé le 22 juin qu'une étude indépendante et « transparente » était demandée à l'Université Clermont-Auvergne.

On applaudit. Et on attend avec impatience la publication des résultats.

NOUVEAU REVERS POUR IMERYS

La société d'investissement française InfraVia, soutenue par l'État, a créé un important fonds dédié aux métaux critiques. Mais Imerys n'a pas été sélectionnée parmi les heureux bénéficiaires de ses investissements.

« Le projet de mine de lithium d'Imerys en France n'est pas encore assez mature pour susciter l'intérêt d'InfraVia, qui privilégie les projets présentant des perspectives de production à court terme ». (Interview InfraVia par Reuters).

Un nouveau revers pour Imerys qui cherche toujours un partenaire financier pour son projet de mine.

BATTERIES AU SODIUM

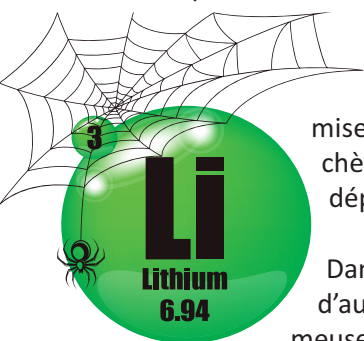
Des batteries au sodium annoncées à 260 Wh/kg par le constructeur chinois Gotion High-Tech.

Annoncée le 17 mai, c'est une première en terme de puissance et ça concurrence directement les classiques batteries lithium de type LFP (lithium-fer-phosphate).

Les premières sorties commerciales de voitures électriques équipées de ces batteries au sodium devraient intervenir dès 2028 sur le marché chinois.

Gotion est le 3e producteur de batteries en Chine.

Volkswagen, assez visionnaire, est entré pour 30% au capital de l'entreprise Gotion.



2028 en Chine. 2030 en Europe et en France ? Et chez nous, on continue à miser sur les batteries au lithium, plus chères, plus polluantes, et apparemment dépassées ?

Dans le même temps, Gotion travaille sur d'autres dossiers, à commencer par les fameuses batteries solides, cette nouvelle génération de batteries repose sur un électrolyte solide à base de sulfures.

€ LES (MAIGRES) RETOMBÉES ÉCONOMIQUES D'EMILI

Imerys indique dans son dossier remis à l'Enquête Publique de mai 2026 pour la demande du titre minier que les retombées économiques locales annuelles à attendre du projet Emili (mine et usine chimique) seraient de 35 millions d'euros.

« Locales », pour Imerys, ce sont les deux départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme réunis.

Ça vous paraît beaucoup ? Pour comparaison, les retombées économiques annuelles du tourisme dans la seule ComCom Saint-Pourçain Sioule Limagne en 2024 étaient déjà de **21,2 millions d'€**. Si on ajoute la ComCom Pays de St Eloy concernée (13,5 millions) on arrive à presque ces **35 millions**.

Avec deux ComCom et pas deux départements !

Et ça, ce sont des chiffres réels (1), pas des prévisions issues de logiciels intelligents.

Et Emili, c'est un projet à 2 milliards d'euros ! Alors, tout ça pour ça ?

(1) Source METT/site de la Région Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme)

INFOS SÉCHERESSE !

Le SIVOM vient de faire parvenir aux élus locaux une lettre annonçant que « les besoins en eau dépassent désormais les capacités de nos propres ressources » et que « dans ce contexte, nous en appelons à la responsabilité collective pour maîtriser nos consommations d'eau individuelles ».

Il s'agit certes de l'eau du réseau. Mais les eaux de nos rivières et les eaux souterraines sont également en danger. Par exemple la Veauce, la Gourdonne et le Molinet sont à sec, la Bouble ne coule plus et la Sioule a vu son niveau fortement baisser.

Quant au Cher, historiquement en manque d'eau l'été, il est à nouveau dans une situation préoccupante. Le barrage de Rochebut qui permet le stockage en amont de Montluçon est, à la date du 3 juillet, 1 mètre en dessous du niveau minimum requis pour alimenter correctement la ville.

Dans ces conditions, sachant malheureusement que le phénomène est amené à se reproduire, est-il raisonnable de permettre à IMERYS d'aller au bout de son projet et de ponctionner dans le Cher et dans la Sioule ces millions de mètres cubes chaque année ?

En ce début de mois de juillet, nos cours d'eau sont déjà très impactés par ces épisodes de canicules successives.

Or la ressource en eau est essentielle pour la préservation de la vie, celle des humains et celle de l'ensemble du monde vivant.

Ce changement climatique est la conséquence directe notre obstination à agir contre notre avenir et celui de la planète.

